

CHALLENGE L'AVENIR

Luc Michel tient sa promesse !

◆ LES 12 CATÉGORIES

Espoirs Filles

1. Émilie Thonnard, 6227.
2. Ophélie Mohon, 5587.
3. Hinde El-Baldi, 2791.
4. Justine Legros, 905.

Dames

1. Véronique Fettweis, 10906.
2. Françoise Evrard, 9735.
3. Nathalie Offermann, 9506.
4. Manon Liégeois, 7739.
5. Julie Radermecker, 6860.

Aînées 1

1. Aline Pesser, 10279.
2. Cynthia Sente, 8783.
3. Aurélie Gouverneur, 8578.
4. Rachel Demonceau, 7359.
5. Carole Moureau, 7131.

Aînées 2

1. Sylvie Lorquet, 8410.
2. Kornélia Colgen, 8333.
3. Martine Carabin, 8112.
4. Christine Heusschen, 7078.
5. Christiane Rogister, 6474.

Aînées 3

1. Sonia Plunus, 6379.
2. Gerty Weber, 4782.
3. Gilberte Weber, 3280.
4. Arlette Brandt, 1869.
5. Anne-Marie Larminier, 1214.

Espoirs Garçons

1. Maxime Dumoulin, 11560.
2. Loïc Muylkens, 1103.
3. Florent Wertz, 10669.
4. Arnaud Boniver, 9975.
5. Tiziano Foguene, 9436.

Seniors

1. Luc Michel, 12222.
2. Frédéric Herzet, 12204.
3. Jérôme Dethier, 12097.
4. Olivier Remacle, 12073.
5. Tom Bosco, 12072.

Vétérans 1

1. Eddy Vandeputte, 12137.
2. Serge Beuken, 11996.
3. Serge Collard, 11976.
4. Wally Walraff, 11890.
5. Bruno Fracassi, 11817.

Vétérans 2

1. Gilles Blanchy, 12086.
2. Marcel Recker, 11938.
3. Daniel Denooz, 11936.
4. Jean-Marc Lorquet, 11653.

Vétérans 3

1. Jean Dessouroux, 10852.
2. Christian Jaspar, 10210.
3. Pierre Brouwier, 9968.
4. Nando Caria, 9950.

Vétérans 4

1. Helmut Weynand, 8055.
2. Paul Vandenberg, 4307.
3. José Dahm, 4166.
4. Helmut Henz, 3029.

Vétérans 5

1. Pol Defays, 252.



Luc Michel sait les sacrifices qu'il demande à sa famille pour parcourir, chaque semaine, près de 80 km.

Il l'a promis à sa fille Judith, il l'a fait.

Le Soumagnard Luc Michel remportera le classement du Challenge L'Avenir en 2014.

● Pierre LEJEUNE

Après avoir assisté aux sacres de Claudy Debougnot (2012) et de Patrick Dortu (2013), Luc Michel entame la saison 2014 avec un triple objectif : gagner le Challenge, gagner une course et améliorer son temps au Grand Jogging de Verviers.

«Je m'entraîne 6 à 7 fois par semaine, parfois deux fois par jour. C'est très dur d'arriver à une victoire.

Comme l'une de mes passions c'est de jouer avec mes trois filles, il faut accepter des sacrifices et compter sur l'aide de la famille (épouse, parents...). Alors j'ai fait la promesse à ma fille Judith (9 ans) que je gagnerai le Challenge et qu'elle viendra avec moi sur le podium en janvier. Pour tous ces sacrifices. J'ai atteint mon premier objectif», présente Luc Michel qui sait ne plus pouvoir être rejoint par Fred Herzet sur l'ultime épreuve.

Et les autres aussi sont atteints avec 6 victoires et une progression à Verviers, même s'il voulait courir sous les 46' (46'20). «Si on m'avait prédit cette saison, j'aurais signé à deux mains. Je n'avais jamais gagné une course auparavant. Mais les entraînements pour y arriver sont très durs. D'autant plus quand on a une épouse, trois filles et un travail (NDLR : représentant pour une société malmédienne). Il faut trouver

du temps pour courir, peu importe la météo, et c'est souvent le soir quand tout le monde dort. J'essaye aussi d'aller tous les 15 jours sur la piste de Spa avec mon coach, Benoît Libert. Avec lui, j'ai vraiment progressé. Il me manquait la vitesse, la piste me l'a apporté.»

Lors de ses sorties, sur Xhendellose, Olne, Ayeneux ou le long de la ligne 38, Luc Michel perfectionne sa distance de prédilection. «C'est 10 km. En dessous c'est trop rapide, au-dessus c'est trop long. Les Crêtes ou un trail, ce n'est pas fait pour moi. En revanche, j'ai converti ma femme au trail et, depuis, elle n'arrête plus. Pour sa Noël, je lui ai offert un trail dans le sud de la France. Cela fait aussi trois ans que nous allons faire le trail de la Côte d'Opale. Cette année, nous étions une vingtaine. Son rêve, c'est le cross du Mont-Blanc.» Pourtant, sans une tendinite, le

coureur aurait sans doute participé au semi de Herve. «Mais je l'ai fait... à vélo, pour soutenir mon ami Julien Dethier.»

En 2015, le Soumagnard espère encore gagner des courses. Il sait la difficulté qui l'attend. «Si Fred Herzet fait toutes les courses, il faudra 12 victoires et au moins 35 courses pour le battre. Je ne vois pas qui en sera capable. Mais à faire autant, il prend un risque énorme pour les blessures. Je ferai sans doute 12 courses l'an prochain. Je suis devenu un bon joggeur mais je ne suis pas encore un bon coureur. Quand on voit les Dortu, Brennenraeds, Collignon, Thonon... Il y a un monde d'écart. Le dimanche, je vois souvent Guy Fays et Florent Caellen. Mes parents habitent entre leur maison, à Ayeneux. Je voulais être le meilleur de ma rue... C'était impossible alors j'ai dû déménager», conclut Luc Michel en rigolant. ■



La carrière footballistique de Luc Michel s'est achevée à Malmedy, après une époque glorieuse au sein du club de Seraing R.U.L.

«Avec Seraing, j'ai joué trois fois le Standard»

Luc Michel a entamé ses premières foulées deux semaines après avoir raccroché les crampons. Directement, c'est sur le marathon de Visé qu'il se «testait». Une erreur, selon le futur lauréat du Challenge qui, en raison de sa morphologie de footballeur, n'a pu faire mieux que 3 h 44. «J'ai commencé à courir après le football. J'ai entamé le foot à Olne et c'est mon cousin Patrick Degueldre (aujourd'hui T1 à Olne) qui m'a conseillé d'aller voir ailleurs. Je lui dois un peu ma carrière.»

Après son perfectionnement à Melen-Micheroux, il atterrit, en 2001, à Seraing R.U.L. Trois saisons en Division 3 où il aura cô-

toyé les «grands». «J'ai joué pour Seraing en D3 et pour quelques clubs en promotions (Melen, Hannut, Malmedy...). J'ai passé mes plus belles années à Seraing. On a joué trois fois contre le Standard, une fois contre Charleroi et plusieurs fois contre des D2. J'ai fait quelques matches devant 5 000 personnes et un devant 8 000 personnes, à Lommel. Pour un petit joueur d'Olne, c'était impressionnant de se retrouver face au Johan Walem qui, deux semaines avant notre rencontre, venait de scorer en Coupe du Monde face aux Russes. En face, il y avait aussi Dragutinovic, Goossens, Moreira... On a fait une fois 1-1 mais les autres fois on s'en est pris 11 et 7.» ■ P.lj.